

Emilie Ding est une artiste franco-suisse née à Fribourg qui vit et travaille à Berlin depuis 2012. Que ce soit dans un espace muséal avec ses sculptures colossales ou lors de ses interventions *in situ*, elle offre un regard nouveau sur les lieux, leurs fonctions, leur architecture. Naviguant entre dessin, sculpture, peinture, photographie et installation, son travail minimal et architectonique questionne les systèmes visibles et invisibles qui enclosent notre quotidien. Sa pratique emprunte aux différents mouvements architecturaux du XXème siècle leurs codes esthétiques, et à la physique du bâtiment son champ formel et lexical (contrainte, résistance, système, force) pour symboliser les rapports de force, frontaux ou plus diffus, que l'humain entretient avec son environnement et son histoire. Emilie Ding travaille notamment avec des matériaux structurels comme le béton ou le métal et des méthodes de systématisation faisant jouer les formes avec les espaces dans lesquelles elles sont exposées.

Diplômée en 2008 de la HEAD, Emilie Ding a exposé dans de nombreux espaces d'art contemporain en Suisse et à l'étranger, notamment au Migrosmuseum, Zürich, à la Aargauer Kunsthaut, au Palais de Tokyo, Paris, ou au Centre Pompidou Kanal, Bruxelles. En 2015, elle expose au Mamco, à Genève, cinq pièces massives faites de plaques de béton et mesurant 2,50 mètres de hauteur, sur lesquelles elle dessine la mémoire du lieu. Elle est lauréate de plusieurs prix dont les *Swiss Art Awards*, le prix de la Fondation Gandur pour l'art, le prix Grolsch et le prix de la Fondation Liechti pour les arts. En 2017, elle remporte la distinction des plus beaux livres suisses pour le livre d'artiste *But time is not linear....*, qui manipule, à travers une mise en page dense et systématique, des références de l'architecture moderne. En 2018, elle co-dirige pour la revue scientifique GSS le hors-série « Visuels » traitant des questions de genre et de sexualité dans le champ des pratiques artistiques contemporaines. Emilie Ding est représentée par la galerie Xippas.